

MICHEL BRAULT - ŒUVRES, 1958-1974 5 DVDs

Un témoin de l'époque où tout était encore à faire, alors qu'un simple exercice pouvait rapidement en dogme et en standard de qualité pour ces réalisateurs qui ont dépassé les limites du septième art.

Innovateur et précurseur de son temps, Michel Brault fit ses débuts à l'ONF dans les années 1950. Les francophones devaient se positionner et tailler leur place, et où l'immense vide laissé par les longues années sombres de contrôle clérical pouvait maintenant être remplit. En 1947 que l'on peut lire le nom du cinéaste pour la première fois sur le générique de *Le lac St-Jeunes*, un film de Claude Jutra, où il assistait le défunt réalisateur. Il collabora à près de deux cents productions, dont trois des cinq films québécois de notre histoire, et fut le seul réalisateur actif pour plus de cinquante ans. Le coffret *Michel Brault* de la collection *Mémoire* de l'ONF regroupe les longs et les courts des années 1958 à 1974, soit les quinze premières années de sa carrière. *Les maquilleurs* (1958). Un film qui peut sembler banal lorsqu'on découvre l'univers de Sherbrooke sur fond de musique traditionnelle, mais qui se veut l'un des films québécois. En effet, il s'agit ici du début du cinéma direct, ou cinéma vérité, alors que Brault sur l'épaule du réalisateur et qui deviendra ainsi l'ancêtre du documentaire. *Le lac St-Jeunes*, de la vie, de notre province profonde, sans tape-à-l'œil. Même chose pour son court *Le lac St-Jeunes* (1963), un film relatant les déboires d'une municipalité de pêcheurs madelinots qui se pêche aux marsouins délaissée par leurs ancêtres. Un grand moment de leur vie, en quelque sorte le témoin d'une époque faste en création pour le cinéma québécois, tels que : *La lutte* (1961), *Geneviève* (1965), et *L'Acadie, l'Acadie???* (1971). Probablement le plus important de sa carrière, et pour ma part, l'un des films les plus intéressants, relatant les événements d'octobre 1970, vus de l'intérieur par les protagonistes vécus par les gens de la gauche sociale, artistique et politique, alors que cela se passe dans la province.

Le coffret comprend également deux documentaires sur le cinéma québécois et Michel Brault. Un livre de pages. À l'intérieur, on y retrouve une biographie complète sur l'auteur, accompagnée de textes écrits et publiés à l'époque. On y retrouve, entre autres, les portraits de Marcelle et Luc Perrault, de politiciens enflammés et attendris comme René Lévesque et Pierre Vallières. À tout cela, s'ajoute de nombreux textes d'amis, de collègues et de collaborateurs, signés par Gilles Marsolais et David Clanfield, traitant de la condition de Brault dans le Québec de la fin des années 1950.

Un hommage québécois, de son histoire et des valeurs intrinsèques du septième art. En attendant la sortie de sa partie de son œuvre, laissez-vous porter par le cinéma de Michel Brault,

La Presse, 1^{er} novembre 2003, le top 5 en ordre : *Les bons débarras* (Francis Mankiewicz, 1986), *Le chat dans le sac* (Gilles Groulx, 1964), *Les ordres* (Michel Brault, 1974) et *Mon oncle Antoine*. Brault fut le directeur photo de *Mon oncle Antoine* et *Les bons débarras*.

BEER THE MOVIE

(Unit Shifter/Halo8)

Une belle heure de déconnerie qui pourrait se comparer à du mauvais Chick N'Swell. Le thème tourne un peu sur les conneries que peuvent faire une troupe de jeunes adultes en état d'ébriété et de mini sketches, parfois pas si mauvais, souvent ennuyeux. Un peu homophobe, jamais vraiment drôle, le film est inspiré du concept Jackass, sans les idioties extrêmes et les blessures, mais non sans quelques vomissements en direct. À ne pas acheter, louez-le si vous êtes un amateur de ce genre de platitudes dignes d'une télé-réalité absolument crétine. JB

BUCKSHOT BOYS

Deer Hunting, British Culture & Rock Music Collide at All Tomorrow's Parties (Chunklet)

Deux reporters loufoques racontent des fausses histoires de chasse en compagnie de plusieurs artistes dont le chevelu Buzz Osborne. L'humour pas très intelligent des deux com-



pères est un peu répétitif, emmerdant et lassant. Certains artistes sont fort intéressants (Melvins, Mogwai, Part Chimp); par contre, ce ne sont pas des prestations et rien de très impressionnant. Bref, une nullité qui ne vaut pas la peine d'être vu, loué, acheté ou écouté. MétéoMédia semble plus drôle et excitant à mon avis. JB

BUZZCOCKS

Live at Shepherds Bush Empire 2003 (MVD)



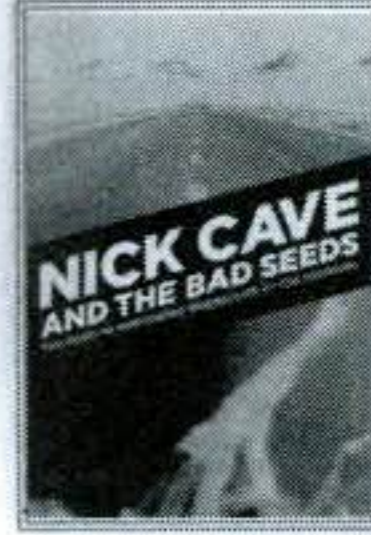
Sur ce DVD, les vieux routiers sont en forme et donnent une bonne performance de plus de 30 chansons! Leur musique est un

croisement entre les Ramones et les Sex Pistols. Cependant, sur scène, le vieux quatuor est beaucoup plus discret. Le caméraman et le monteur se méritent la palme brune pour leur effort. Les images ne cessent de bouger, les plans ne restent pas assez longtemps fixes et le tout finit par être étourdissant et fatiguant si on écoute le tout d'un coup. Malgré tout, Pete Shelley et sa bande nous livrent de bons morceaux, vieux ou récents, sans oublier l'incontournable *What do I get*. La qualité aurait pu être supérieure, il sera cependant facile de s'en contenter! JB

NICK CAVE & THE BAD SEEDS

The Road to God Knows Where/Live at the Paradiso (Mute)

Double DVD contenant, sur le premier, un film mettant en vedette Nick Cave. *The road to God knows where* est ni un film avec tragédie amoureuse ni un documentaire, il est difficile à classer.



C'est en quelque sorte un « je filme Nick Cave wouhou ». Les cadrages et plans qui auraient pu être intéressants ne sont pas assez de bonne qualité pour n'être dus qu'à un équipement limité en budget et d'un manque important d'éclairage par moments. Le film n'a aucun but, aucune direction et c'est à se demander pourquoi on le regarde. Le deuxième DVD est sans doute plus intéressant pour un fan, puisque c'est une performance d'approximativement une heure. Performance encore une fois qui date, donc la qualité des images laisse à désirer (un peu floues). Les plans sont pratiquement sans arrêt sur Cave qui donne toute une performance avec sa grosse voix antimélodieuse. Il faut définitivement être un mordu pour apprécier, et dans mon cas, je préfère ce que Nick Cave a fait récem-

ment pl
allures p

A Co

Comme

"Cut S

A Collection of

ment fa

court mé

majeure

tout, j'a

sionnem

viron ci

vedette

grand T

heureux

compat

Youth.

pour la

est plus

Le clip d

dable e

peut au

sur le fil

fee table

tant qu'à

ter, on y

du vinyl

Plasticm

bres, on

pièce d

passer l

méra s

amatric

d'histoi

réalisat

Markey

avant-g

location